

Charente : ils habitent au fond d'un cratère d'astéroïde

Tandis que l'astéroïde DA14 frôle la Terre ce soir, les habitants de sept villages de la Charente et la Haute-Vienne vivent dans l'un des plus grands cratères du monde.



À Rochechouart (87), les roches fondues par l'astéroïde ont servi à bâtir le château. Derrière Paul Rougier et Nelly Larent, des falaises témoignent de l'impact. (Photo Laurent Theillet/« SO »)

Loin des zinzins de Bugarach, ceux-là savent au moins qu'une nouvelle fin du monde n'épargnerait pas forcément leurs logis. Car, tandis qu'un astéroïde géant frôlera ce soir la planète Terre (lire par ailleurs), les environs de Pressignac (Charente) affichent encore à ciel ouvert les stigmates de l'une des plus violentes collisions intersidérales de l'histoire. « Alors, faudrait quand même pas que ça nous tombe une seconde fois sur la tête », prévenait hier Marie-Claire, la patronne de l'épicerie-bar de ce petit village autrefois épicerie de l'impact.

C'est peu dire que la pauvre femme n'y réchapperait pas. En l'an 201 millions avant Benoît XVI, les vents y ont en effet soudainement soufflé à 2 750 kilomètres-heure, le mercure a grimpé à 3 000 degrés et le sol a tremblé à 10,5 sur la future échelle de Richter. « L'équivalent de 19 millions de bombes Hiroshima. Tout fut donc ravagé sur 400 kilomètres à la ronde », raconte paisiblement Nelly Larent, bénévole à l'espace Météorite de Rochechouart (1).

Longtemps un mystère

Large de 1 500 mètres et lourd de 6 milliards de tonnes, l'effroyable parpaing céleste - aujourd'hui connu sous le nom d'« astroblème » - aura creusé la croûte terrestre en

créant un cratère d'un diamètre de 23 kilomètres. Soit l'un des plus grands des 176 cratères recensés à travers le monde. « L'érosion l'a depuis lissé sur la hauteur d'une tour Eiffel, mais c'est justement pour cela que nous avons la chance unique d'être au fond de ce cratère où affleurent les roches fondues par l'explosion. »

Pourtant, si du pharmacien au bistrotier tous affichent désormais la glorieuse météorite au fronton de leur commerce, longtemps les autochtones n'ont pas voulu croire que le ciel était tombé sur la tête de leurs prédécesseurs. En l'occurrence une poignée de dinosaures bichant dans la forêt de fougères tropicales. Un mystère soigneusement entretenu par le tabou religieux interdisant l'idée même d'un objet venant d'en haut. « En 1808, les géologues de Napoléon ont quand même fini par trouver ces roches d'autant plus bizarrement colorées qu'elles apparaissaient dans la plupart des constructions de la région, explique Paul Rougier, le vice-président de l'association Pierre de Lune. Certains ont même soupçonné quelque chose d'artificiel, alors que pendant des siècles les hommes n'avaient eu qu'à se baisser pour bâtir leurs maisons avec ce qui était en fait des impactites. Mais il a fallu attendre 1969 avant qu'un professeur hongrois ne révèle enfin l'affaire de la météorite au grand jour. »

Aussitôt exploré par des scientifiques de la Nasa préparant les missions Apollo, le site de l'astéroïde n'aura pourtant été élevé au rang de réserve naturelle nationale qu'en 2008. Avec désormais à la clef son lot de visiteurs inquiets.

4 700 bombes dans le ciel

« Les gens du coin n'ont pas peur, mais les randonneurs de passage nous demandent souvent où et quand aura lieu le prochain impact, sourit Nelly Larent. Je leur réponds que les moyens d'investigation modernes nous permettent d'écarter la menace à l'échelle de notre vie. Tout en précisant que ce genre de risques naturels ne sera jamais pris en charge par les assurances. »

Jouons alors à nous faire peur. Car si, avec ses 45 mètres de diamètre, DA14, l'astéroïde de ce jour, n'est qu'un caillou dans la chaussure terrestre au regard des mensurations charentaises, 4 700 autres géocroiseurs de plus de 100 mètres circuleraient dans la banlieue de la Terre. À titre de glaçante comparaison, rappelons que la météorite ayant, en 1908, détruit 300 kilomètres carrés de forêt sibérienne ne mesurait probablement pas plus d'une vingtaine de mètres.

(1) Les horaires de l'espace Météorite de Rochechouart sont sur www.espacemeteorite.com. Des randonnées guidées sont également proposées.